

Le point sur la rentrée dans les écoles

Frédéric Leveillé, maire et président de l'intercommunalité, a fait le point sur l'actualité des primaires et des maternelles.

Quel avenir pour les locaux de Jean-de-la-Fontaine ?

Cette rentrée se fera sans élèves pour l'école Jean-de-la-Fontaine. L'établissement du quartier Belle-Étoile a fermé ses portes fin juillet, malgré une vive opposition des parents.

Alors que vont devenir les salles de classe ? Frédéric Leveillé, maire et président de l'intercommunalité, avoue avoir plusieurs « **perspectives** » en tête, mais que rien n'est « **arrêté** ». Une annonce pourrait avoir lieu lors du prochain conseil municipal, le 30 septembre, au plus tôt. « **Il faudra aussi que cela soit évoqué avec les habitants du quartier, le moment venu** », a avancé le maire-président.

Des perspectives peu réjouissantes

L'élú convient que la situation démographique dans le territoire est « **compliquée** ». Comme dans d'autres territoires ruraux, le nombre de bambins baisse.

Et cette tendance n'est pas près de s'inverser. Au point que l'Insee a calculé une chute du nombre d'élèves dans le territoire d'Argentan de 30 % d'ici à 2050, selon Frédéric Leveillé.

Des nouveautés pour la rentrée

Les écoles du territoire vont lancer de nouveaux projets. C'est le cas notamment des écoles de Trun et Anne-Frank, qui vont expérimenter l'orchestre à l'école, à partir d'octobre. Ce dispositif, accessible aux classes de CE2, CM1 et CM2, va donner la possibilité aux élèves d'apprendre à jouer des instruments de musique. Des professeurs du conservatoire seront là pour les accompagner.

Autre nouveauté : la généralisation de la présence d'animateurs sur le temps du midi. Pendant la pause méridienne, les écoliers pourront faire des activités, avant de démarrer l'après-midi.

Par ailleurs, le petit-déjeuner offert dans les deux écoles QPV (Quartier prioritaire de la ville), Anne-Frank et Jacques-Prévert, est prolongé.

Milan DERRIEN.



L'école Jean-de-la-Fontaine a connu pour la première fois une rentrée sans élèves. Mais que vont devenir les locaux ? Archives Ouest-France